

Passeport du pèlerin

Jubilé de l'espérance



L'espérance ne déçoit pas

Rm, 5,5



Cette année, le pape François invite tous les fidèles de l'Église à vivre une démarche jubilaire. Avec lui, nous devenons des « **pèlerins de l'espérance** » (n°1¹).

« La vie chrétienne est un chemin qui a besoin de moments forts pour nourrir et fortifier l'espérance, compagne irremplaçable qui laisse entrevoir le but : **la rencontre avec le Seigneur Jésus** » (n°5).

« Laissons-nous dès aujourd'hui attirer par l'espérance et faisons en sorte **qu'elle devienne contagieuse à travers nous**, pour ceux qui la désirent. Puisse notre vie leur dire : « Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ; espère le Seigneur » (Ps 27, 14).

Puisse la force de l'espérance remplir notre présent, dans l'attente confiante du retour du Seigneur Jésus-Christ, à qui reviennent la louange et la gloire, maintenant et pour les siècles à venir » (n°25).

¹ Chaque référence notée dans ce document (n°) renvoie au texte du Pape *Spes non confundit* (9 mai 2024).

À VOUS QUI LISEZ CE PASSEPORT DU JUBILÉ DES PÈLERINS DE L'ESPÉRANCE,

depuis votre lit d'hôpital ou votre chambre de maison de retraite, depuis votre maison, debout ou dans un fauteuil roulant, vous vous unissez à tous les pèlerins de l'espérance, en Gironde. Je vous en remercie beaucoup. La maladie, les handicaps, les ennuis liés au grand âge ébranlent parfois notre espérance. Cette démarche de l'Année Sainte est donc pour vous. Le Seigneur veut vous soutenir, vous encourager, vous consoler dans cette année jubilaire. Je suis heureux que vous fassiez cette démarche avec nous.

Au cours de cette Année Sainte 2025, nous les plus valides, les plus jeunes, nous allons prier pour vous, pour votre santé,

pour votre moral, pour que vous ayez des visites, et pour les personnels qui s'occupent de vous.

Je compte aussi sur vous ! Je compte sur votre prière pour nos familles, pour notre diocèse, pour les prêtres, pour les personnes engagées dans l'Église. Votre mission de la prière est précieuse. Je vous suis très reconnaissant d'offrir votre démarche jubilaire pour vos proches, et pour notre Église.

À chacune, à chacun de vous, je dis ma grande affection.

VOTRE ÉVÊQUE,
Jean-Paul James



L'icône pèlerine du Jubilé de l'espérance dans le diocèse de Bordeaux



Pourquoi cette icône a été choisie pour notre diocèse ?

Ce n'est pas l'icône officielle du Jubilé. Alors pourquoi ce choix ? Il existe un lien de filiation spirituelle entre le diocèse de Bordeaux et ce tableau grâce à deux femmes, l'une vénérable et l'autre sainte : Marie-Thérèse Charlotte de Lamourous et sœur Faustine Kowalska, l'une bordelaise, et l'autre polonaise.

Voici un petit point historique intéressant

Une sainte femme de notre diocèse, **Marie Thérèse Charlotte de Lamourous**, née à Barsac à côté de Langon le 1^{er} novembre 1754 et morte à Bordeaux le 14 septembre 1836, fonda les **Soeurs de la Miséricorde de Bordeaux**, pour accueillir des femmes prostituées du port de Bordeaux et désireuses de changer de vie. La **Miséricorde de Bordeaux** inspirera d'autres fondations autonomes dont la **Miséricorde de Laval**, fondée en 1818 par Marie Thérèse Rondeau qui inspirera elle-même la **Miséricorde de Pologne** d'où est issue sainte Faustine, fondée en 1862, par Thérèse Eve, princesse Sulowska Potocka.



Ainsi sœur Marie-Thérèse Charlotte de Lamourous (1754-1836) et Sœur Faustine Kowalska (1905-1938) partagent des liens spirituels et des missions similaires, bien qu'elles soient de périodes et de contextes différents : le même engagement pour répandre la dévotion à la Miséricorde divine, un attachement sans faille au Christ et aux sacrements, une mission de réconciliation des âmes blessées avec Dieu.

Quelques éléments descriptifs de l'icône

L'icône du Christ Miséricordieux, révélée à sainte Faustine Kowalska en 1931, est riche en symbolique. Jésus y est représenté debout, en mouvement vers nous, la main droite levée en signe de bénédiction. Sa main gauche touche son cœur, d'où jaillissent deux rayons : un rouge et un pâle. Le **rayon rouge** symbolise le sang, source de vie et de rédemption offerte à travers l'Eucharistie, tandis que le **rayon pâle** représente l'eau, signe du baptême et de la purification des âmes. **« Ces deux rayons jaillirent des entrailles de ma miséricorde, alors que mon cœur, agonisant sur la croix, fut ouvert par la lance »** (petit journal de sœur Faustine n°299).

Le Christ porte une tunique blanche, rappelant sa résurrection et sa gloire divine. L'inscription en bas, **« Jésus, j'ai confiance en toi »**, invite à une foi totale en sa miséricorde. Les pieds visibles suggèrent qu'il vient vers l'humanité pour offrir son pardon et sa paix. L'icône illustre l'amour infini de Dieu pour les pécheurs et appelle chacun à se confier à la Miséricorde Divine. **« Je promets que l'âme qui vénérera cette image ne périra pas. Je promets aussi, déjà ici sur terre, la victoire sur les ennemis, et spécialement à l'heure de la mort. Moi-même, je la défendrai comme ma propre gloire »** (petit journal de sœur Faustine n°48).

« Chacun peut venir ici et regarder ce tableau de Jésus miséricordieux, son Cœur qui rayonne de grâces et entendre au plus profond de son âme ce que la bienheureuse entendit : « N'aie aucune crainte, je suis toujours avec toi ». Et si l'on répond avec un cœur sincère : « Jésus, j'ai confiance en toi ! », on trouvera un réconfort à chacune de ses angoisses, et de ses peurs. Dans ce dialogue d'abandon s'établit entre l'homme et le Christ ce lien particulier d'un amour qui délivre » (saint Jean-Paul II, Łagiewniki le 7 juin 1997).

Pour nous aider à méditer, avec le pape François

« Si nous avons du mal à faire confiance aux autres parce que nous avons été blessés par des mensonges, des blessures et des déceptions, le Seigneur nous murmure à l'oreille : « Prends courage, mon fils » (Mt 9,2), « Prends courage, ma fille » (Mt 9,22). Il nous encourage à surmonter notre peur et à réaliser qu'avec lui à nos côtés, nous n'avons rien à perdre » (n° 37).

« Chaque fois que nous avons l'impression que tout le monde nous ignore, que personne ne se soucie de ce que nous devenons, que nous n'avons aucune importance pour personne, il se préoccupe de nous » (n° 40).

« Je demande donc que l'on ne se moque pas de la fervente dévotion du saint peuple fidèle de Dieu qui, dans sa piété populaire, cherche à consoler le Christ. J'encourage aussi chacun à se demander s'il n'y a pas plus de raison, de vérité et de sagesse dans certaines démonstrations d'amour qui cherchent à consoler le Seigneur que dans les actes d'amour froids, distants, calculés et nominaux qui sont parfois pratiqués par ceux qui prétendent posséder une foi plus réfléchie, plus sophistiquée et plus mûre » (n. 160)

« Le côté blessé du Christ continue à déverser ce flot qui ne s'épuise jamais, qui ne passe jamais, mais qui s'offre toujours à nouveau à tous ceux qui veulent aimer comme lui. Car seul son amour peut faire naître une humanité nouvelle » (n° 219).

Dilexit nos, Pape François, 24 octobre 2024

Qu'est-ce que la démarche jubilaire ?

La démarche jubilaire, c'est un itinéraire intérieur, comme un long pèlerinage parsemé « d'oasis de spiritualité où l'on pourra se rafraîchir sur le chemin de la foi et s'abreuver aux sources de l'espérance» (n°5). En voici quelques-unes :

- **Prier le Credo de Nicée Constantinople.**

Le pape François nous invite à redécouvrir le trésor qu'est le Symbole de la foi, la prière du Credo qui a 1700 ans cette année, et que nous professons encore dans la célébration eucharistique chaque dimanche.

- **Prier aux intentions du Saint-Père** (voir p. 13).

- **Accomplir une œuvre de miséricorde** que le Seigneur nous inspire (voir tableau p. 9).

- **Vivre une démarche de réconciliation** avec Dieu, avec son prochain, avec soi-même. Si possible, recevoir à cette occasion le sacrement de réconciliation.

- **S'unir spirituellement à toutes les messes** qui seront célébrées pour le Jubilé (voir par exemple le calendrier p. 23). Dans la mesure du possible, recevoir l'Eucharistie comme nourriture spirituelle pour parcourir le chemin jubilaire.

Le pape François nous rappelle qu'une des grâces du Jubilé, c'est de pouvoir recevoir, pour soi-même ou pour un défunt, l'indulgence jubilaire. Il nous l'explique à la page suivante : écoutons-le.

Ce que dit le pape François à propos de "l'indulgence jubilaire"



« L'indulgence permet de découvrir à quel point la miséricorde de Dieu est illimitée. Ce n'est pas un hasard si, dans l'Antiquité, le terme "miséricorde" était interchangeable avec le terme "indulgence", précisément parce que celui-ci entend exprimer la plénitude du pardon de Dieu, qui ne connaît pas de limites.

Le Sacrement de Pénitence nous assure que Dieu pardonne nos péchés (...). Cependant, comme nous le savons par expérience personnelle, le péché "laisse des traces", il entraîne des conséquences : non seulement externes dans la mesure où il s'agit des conséquences du mal commis, mais aussi internes, dans la mesure où "tout péché, même véniel, entraîne un attachement malsain aux créatures, qui a besoin de purification soit ici-bas, soit après la mort dans l'état qu'on appelle purgatoire".

Il reste donc, dans notre humanité faible et attirée par le mal, des "effets résiduels du péché". Ceux-ci sont éliminés par l'indulgence, toujours par la grâce du Christ, qui est, comme l'a écrit saint Paul VI, « notre "indulgence" » (n°23).

Exemples d'œuvres de miséricorde

ŒUVRES DE MISÉRICORDE CORPORELLE

- ✓ Donner à manger aux affamés
- ✓ Donner à boire à ceux qui ont soif
- ✓ Vêtir ceux qui sont nus
- ✓ Accueillir les étrangers
- ✓ Assister les malades
- ✓ Visiter les prisonniers
- ✓ Ensevelir les morts

ŒUVRES DE MISÉRICORDE SPIRITUELLE

- ✓ Conseiller ceux qui sont dans le doute
- ✓ Enseigner les ignorants
- ✓ Avertir les pécheurs
- ✓ Consoler les affligés
- ✓ Pardonner les offenses
- ✓ Supporter patiemment les personnes ennuyeuses
- ✓ Prier Dieu pour les vivants et pour les morts



Acte d'espérance

Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez, par les mérites de Jésus-Christ, votre grâce en ce monde et le bonheur éternel dans l'autre, parce que vous l'avez promis et que vous tenez toujours vos promesses. Amen.



**R. Vive flamme, ma seule espérance :
que mon chant parvienne jusqu'à toi.
De ton cœur jaillit la vie divine,
sur la route j'ai confiance en toi.**

1. Écoutez nations, langues et peuples,
dans vos cœurs rayonne la parole :
les nations dispersées sur la terre
se rassemblent dans le Fils bien-aimé.

2. Le Seigneur est un Dieu de tendresse,
à sa voix se lève un jour nouveau.
Terre et ciel sont revêtus de gloire,
ils annoncent la justice et la paix.

3. Lève-toi, Dieu cherche des disciples,
Prends le vent pour guide sur ta route.
N'aie pas peur de marcher sur les traces
Où s'avancent les amis du Seigneur.

JUBILEZ, CRIEZ DE JOIE !

**R. Jubilez, criez de joie ! Acclamez le Dieu trois fois Saint !
Venez le prier dans la paix, témoigner de son amour
Jubilez, criez de joie pour Dieu, notre Dieu**

1. Louez le Dieu de lumière. Il nous arrache aux ténèbres.
Devenez en sa clarté des enfants de la lumière.
2. Ouvrez-vous, ouvrez vos cœurs au Dieu de miséricorde.
Laissez-vous réconcilier, laissez-vous transfigurer.

NOUS TE RENDONS GRÂCE

**R. Nous te rendons grâce pour tant de tendresse ;
Tu donnes l'eau vive par ton cœur transpercé.
Nous te bénissons pour tant de merveilles,
Tu donnes la vie, tu donnes l'Esprit.**

1. Dieu c'est Toi mon Dieu, c'est Toi que je cherche,
Toute ma chair après Toi languit.
Je veux ton amour pour guider ma vie
Mon âme a soif, a soif de Toi.
2. Quand je songe à Toi, quand j'espère en Toi
Quand je t'appelle toujours Tu réponds
Alors **je jubile**, en paix sous tes ailes
Mon âme a soif, a soif de toi.

Parole de Dieu

LETTRE DE SAINT PAUL AUX ROMAINS (5, 1-5)

Frères, nous qui sommes donc devenus justes par la foi, nous voici en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, lui qui nous a donné, par la foi, l'accès à cette grâce dans laquelle nous sommes établis ; et nous mettons notre fierté dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu. Bien plus, nous mettons notre fierté dans la détresse elle-même, puisque la détresse, nous le savons, produit la persévérance ; la persévérance produit la vertu éprouvée ; la vertu éprouvée produit l'espérance ; et l'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné.

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT MARC (1, 35-38)

En ce temps-là, Jésus se leva, bien avant l'aube. Il sortit et se rendit dans un endroit désert, et là il pria. Simon et ceux qui étaient avec lui partirent à sa recherche. Ils le trouvent et lui disent : « Tout le monde te cherche. » Jésus leur dit : « Allons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame l'Évangile ; car c'est pour cela que je suis sorti. »

Les intentions du pape

Le pape François nous a rappelé le cri de confiance de saint Paul : « Rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur » (Rm 8, 39).

Forts de notre foi en cette Parole de Dieu, confions-lui maintenant nos prières.

R. De grâce, exauce-nous

Pour la paix dans le monde, pour les pays en guerre. **R.**

Pour l'unité des Chrétiens. **R.**

Pour les familles qui ont perdu le désir de transmettre la vie. **R.**

Pour les détenus. **R.**

Pour les malades, et pour ceux qui souffrent dans leur âme ou dans leur corps. **R.**

Pour les jeunes qui voient leurs rêves s'effondrer et qui ont perdu l'espérance. **R.**

Pour les migrants, les exilés, les déplacés, les réfugiés. **R.**

Pour les personnes âgées. **R.**

Pour les grands-pères et les grands-mères qui transmettent la foi. **R.**

Pour les milliards de pauvres dans le monde. **R.**

Pour les défunts de nos familles, pour les âmes du purgatoire. **R.**



Père céleste,

la foi que tu nous as donnée
en ton Fils Jésus-Christ, notre frère,
et la flamme de la charité répandue dans
nos cœurs par l'Esprit Saint
réveillent en nous la bienheureuse
espérance de l'avènement
de ton Royaume.

Que ta grâce nous transforme
en cultivateurs assidus des semences
de l'Évangile qui féconderont l'humanité et
le monde, dans l'attente confiante
des cieux nouveaux et de la terre nouvelle.

Lorsque les puissances du mal
seront vaincues, ta gloire sera manifestée
pour toujours.

Que la grâce du Jubilé ravive en nous,
pèlerins de l'espérance,
l'aspiration aux biens célestes
et répande sur le monde entier
la joie et la paix de notre Rédempteur.
À toi, Dieu béni dans l'éternité la louange
et la gloire pour les siècles des siècles.

Amen.

SYMBOLE DE LA FOI

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles : Il est Dieu, né de Dieu, lumière née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu, engendré, non pas créé, consubstantiel au Père, et par lui tout a été fait. Pour nous les hommes, et pour notre salut, il descendit du ciel ; par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme. Crucifié pour nous sous Ponce Pilate, il souffrit sa passion et fut mis au tombeau. Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Écritures, et il monta au ciel ; il est assis à la droite du Père. Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts ; et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie ; il procède du Père et du Fils ; avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire ; il a parlé par les prophètes. Je crois en l'Église, une, sainte, catholique et apostolique. Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés. J'attends la résurrection des morts, et la vie du monde à venir. Amen.

PRIÈRE DU SOUVENEZ-VOUS

Souvenez-vous, ô très miséricordieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance ou réclamé votre suffrage, ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, ô Vierge des vierges, ô ma mère, je cours vers vous, et, gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. Ô Mère du Verbe Incarné, ne méprisez pas mes prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer.

Amen.

Pour aller plus loin

Ancrés dans l'espérance - pape François, *Spes non confundit*, n°18-22

18. L'espérance forme, avec la foi et la charité, le triptyque des "vertus théologiques" qui expriment l'essence de la vie chrétienne (cf. 1 Co 13, 13 ; 1 Th 1, 3). Dans leur dynamisme inséparable, l'espérance est celle qui, pour ainsi dire, oriente, indique la direction et le but de l'existence croyante. C'est pourquoi l'apôtre Paul nous invite : « Ayez la joie de l'espérance, tenez bon dans l'épreuve, soyez assidus à la prière » (Rm 12, 12). « Oui, nous devons déborder d'espérance » (cf. Rm 15, 13) pour témoigner de manière crédible et attrayante de la foi et de l'amour que nous portons dans notre cœur ; pour que la foi soit joyeuse, la charité enthousiaste ; pour que chacun puisse donner ne serait-ce qu'un sourire, un geste d'amitié, un regard fraternel, une écoute sincère, un service gratuit, en sachant que, dans l'Esprit de Jésus, cela peut devenir une semence féconde d'espérance pour ceux qui la reçoivent. **Mais quel est le fondement de notre espérance ? Pour le comprendre, il est bon de s'arrêter sur les raisons de notre espérance (cf. 1 P 3, 15).**

19. « Je crois à la vie éternelle » : ainsi professe notre foi. L'espérance chrétienne trouve dans ces mots un pilier fondamental. Elle est en effet « la vertu théologique par laquelle nous désirons comme bonheur [...] la Vie éternelle ». Le Concile œcuménique Vatican II affirme : **« Lorsque manquent le support divin et l'espérance de la vie éternelle, la dignité de l'homme subit une très grave blessure, comme on le voit souvent aujourd'hui, et l'énigme de la vie et de la mort, de la faute et de la souffrance reste sans solution.** Ainsi, trop souvent, les hommes s'abîment dans le désespoir ».

Nous, en revanche, en vertu de l'espérance dans laquelle nous avons été sauvés, en regardant le temps qui passe, nous avons la certitude que l'histoire de l'humanité, et celle de chacun, ne se dirige pas vers une impasse ou un abîme obscur, mais qu'elle s'oriente vers la rencontre avec le Seigneur de gloire. Vivons donc dans l'attente de son retour et dans l'espérance de vivre pour toujours en Lui. C'est dans cet esprit que nous faisons nôtre l'émouvante invocation des premiers chrétiens, par laquelle se termine l'Écriture Sainte : « Viens, Seigneur Jésus ! » (Ap 22, 20).

20. Jésus mort et ressuscité est le cœur de notre foi. Saint Paul, en énonçant en peu de mots - avec seulement quatre verbes - ce contenu, nous transmet le "noyau" de notre espérance : « Avant tout, je vous ai transmis ceci, que j'ai moi-même reçu : le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Écritures, et il fut mis au tombeau ; il est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures, il est apparu à Pierre, puis aux Douze » (1 Co 15, 3-5). Le Christ est mort, a été mis au tombeau, est ressuscité, est apparu. Il a traversé le drame de la mort pour nous. L'amour du Père l'a ressuscité dans la puissance de l'Esprit, faisant de son humanité les prémices de l'éternité pour notre salut.

L'espérance chrétienne consiste précisément en ceci : face à la mort, où tout semble finir, nous recevons la certitude que, grâce au Christ, par sa grâce qui nous est communiquée dans le Baptême, **« la vie n'est pas détruite, elle est transformée » pour toujours.** Dans le Baptême, en effet, ensevelis avec le Christ, nous recevons en Lui, ressuscité, le don d'une vie nouvelle qui brise le mur de la mort et en fait un passage vers l'éternité. Et si devant la mort, séparation douloureuse qui nous oblige à quitter nos affections les plus chères, aucune rhétorique n'est permise, le Jubilé nous offrira l'occasion de redécouvrir, avec immense gratitude, le don de cette vie nouvelle reçue dans le Baptême, capable de transfigurer le drame.

Il est important de penser à nouveau, dans le contexte du Jubilé, à la manière dont ce mystère a été compris dès les premiers siècles de la foi. Pendant longtemps, par exemple, les chrétiens ont construit les fonts baptismaux en forme octogonale et, aujourd'hui encore, nous pouvons admirer de nombreux baptistères anciens qui conservent cette forme, comme à Rome, à Saint-Jean-de-Latran. Cela indique que, dans les fonts baptismaux, un huitième jour est inauguré, le jour de la résurrection, le jour qui dépasse le rythme habituel marqué par l'échéance hebdomadaire, ouvrant ainsi le cycle du temps à la dimension de l'éternité, à la vie qui dure pour toujours. Tel est le but vers lequel nous tendons dans notre pèlerinage terrestre (cf. Rm 6, 22).

Le témoignage le plus convaincant de cette espérance nous est offert par les martyrs qui, fermes dans leur foi au Christ ressuscité, ont été capables de renoncer à leur vie ici-bas pour ne pas trahir leur Seigneur. Ces confesseurs de la vie qui n'a pas de fin sont présents à toutes les époques, et ils sont nombreux à la nôtre, peut-être plus que jamais. Nous avons besoin de garder leur témoignage pour rendre féconde notre espérance.

Ces martyrs appartenant aux différentes traditions chrétiennes sont aussi des semences d'unité car ils expriment l'œcuménisme du sang. C'est pourquoi je souhaite ardemment qu'il y ait au cours du Jubilé une célébration œcuménique, afin que la richesse du témoignage de ces martyrs soit mise en évidence.

21. Qu'advient-il donc de nous après la mort ? Avec Jésus, au-delà du seuil, il y a la vie éternelle qui consiste dans la pleine communion avec Dieu, dans la contemplation et la participation à son amour infini. Ce que nous vivons aujourd'hui dans l'espérance, nous le verrons alors dans la réalité. Saint Augustin écrivait à ce propos : « Quand je te serai uni de tout moi-même, plus de douleur alors, plus

de travail ; ma vie sera toute vivante, étant toute pleine de toi ». **Qu'est-ce qui caractérisera alors cette plénitude de communion ? Le fait d'être heureux.** Le bonheur est la vocation de l'être humain, un objectif qui concerne chacun. Mais qu'est-ce que le bonheur ? Quel bonheur attendons-nous et désirons-nous ? Non pas une joie passagère, une satisfaction éphémère qui, une fois atteinte, demande toujours plus dans une spirale de convoitises où l'âme humaine n'est jamais rassasiée mais toujours plus vide. Nous avons besoin d'un bonheur qui s'accomplisse définitivement dans ce qui nous épanouit, c'est-à-dire dans l'amour, afin que nous puissions dire, dès maintenant : Je suis aimé, donc j'existe ; et **j'existerai toujours dans l'Amour qui ne déçoit pas et dont rien ni personne ne pourra jamais me séparer.** Rappelons encore les paroles de l'apôtre : « J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les Principautés célestes, ni le présent ni l'avenir, ni les Puissances, ni les hauteurs, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur » (Rm 8, 38-39).

22. Une autre réalité liée à la vie éternelle est le jugement de Dieu, tant à la fin de notre existence qu'à la fin des temps. L'art a souvent tenté de le représenter – pensons au chef-d'œuvre de Michel-Ange dans la chapelle Sixtine – en adoptant la conception théologique de l'époque et en transmettant un sentiment de crainte à celui qui regarde. **S'il est juste de se préparer avec pleine conscience et sérieux au moment qui récapitule l'existence, il faut en même temps toujours le faire dans la dimension de l'espérance, une vertu théologale qui soutient la vie et permet de ne pas céder à la peur. Le jugement de Dieu, qui est amour (cf. 1 Jn 4, 8.16), ne pourra se fonder que sur l'amour, en particulier sur la manière dont nous l'aurons ou non pratiqué envers les plus nécessaires en qui le Christ, le Juge en personne,**

est présent (cf. Mt 25, 31-46). Il s'agit donc d'un jugement différent de celui des hommes et des tribunaux terrestres. Il doit être compris comme un rapport de vérité avec Dieu-amour et avec soi-même dans le mystère insondable de la miséricorde divine. L'Écriture Sainte affirme à cet égard : « Par ton exemple tu as enseigné à ton peuple que le juste doit être humain ; à tes fils tu as donné une belle espérance : après la faute tu accordes la conversion [...] et [nous comptons] sur ta miséricorde lorsque nous sommes jugés » (Sg 12, 19.22). Comme l'écrivait Benoît XVI : **« Au moment du Jugement, nous expérimentons et nous accueillons cette domination de son amour sur tout le mal dans le monde et en nous. La souffrance de l'amour devient notre salut et notre joie ».**

Le jugement concerne donc le salut que nous espérons et que Jésus nous a obtenu par sa mort et sa résurrection. Il est donc destiné à nous ouvrir à la rencontre ultime avec Lui. Et puisque, dans ce contexte, on ne peut pas penser que le mal commis reste caché, celui-ci a besoin d'être purifié pour permettre le passage définitif dans l'amour de Dieu. En ce sens, on comprend la nécessité de prier pour ceux qui ont achevé leur parcours terrestre, la solidarité dans l'intercession priante qui puise son efficacité dans la communion des saints, dans le lien commun qui nous unit dans le Christ, premier-né de la création. Ainsi, l'Indulgence jubilaire, en vertu de la prière, est destinée de manière spéciale à ceux qui nous ont précédés afin qu'ils obtiennent la pleine miséricorde.

NOTES PERSONNELLES : _____

Calendrier officiel du Jubilé

5 janvier : ouverture du jubilé dans la cathédrale de Bordeaux

24 – 26 janvier : Jubilé du Monde de la Communication

8 – 9 février : Jubilé des Forces Armées, de la Police et des Agents de Sécurité

15 – 18 février : Jubilé des Artistes

21 – 23 février : Jubilé des Diacres

8 – 9 mars : Jubilé du Monde du Volontariat

28 mars : 24 heures pour le Seigneur

28 – 30 mars : Jubilé des Missionnaires de la Miséricorde

5 – 6 avril : Jubilé des Malades et du Monde de la Santé

25 – 27 avril : Jubilé des Adolescents

28 – 29 avril : Jubilé des Personnes en situation de Handicap

1^{er} – 4 mai : Jubilé des Travailleurs

4 – 5 mai : Jubilé du Monde de l'Entreprise

10 – 11 mai : Jubilé des Bandes Musicales

12 – 14 mai : Jubilé des Églises Orientales

16 – 18 mai : Jubilé des Confréries

30 mai – 1^{er} juin : Jubilé des Familles, des Enfants, des Grands-Parents et des Personnes Âgées

7 – 8 juin : Jubilé des Mouvements, des Associations et des Communautés Nouvelles

9 juin : Jubilé Saint-Siège

14 – 15 juin : Jubilé du Sport

20 – 22 juin : Jubilé des Pouvoirs publics

23 – 24 juin : Jubilé des Séminaristes

25 juin : Jubilé des Évêques

25 – 27 juin : Jubilé des Prêtres

28 juillet – 3 août : Jubilé des Jeunes

28 – 29 juillet : Jubilé des missionnaires du monde digital et des influenceurs catholiques

15 septembre : Jubilé de la Consolation

20 septembre : Jubilé de ceux qui promeuvent et défendent la Justice

26 – 28 septembre : Jubilé des Catéchistes

4 – 5 octobre : Jubilé du Monde Missionnaire

4 – 5 octobre : Jubilé des Migrants

8 – 9 octobre : Jubilé de la Vie Consacrée

11 – 12 octobre : Jubilé de la Spiritualité Mariale

31 octobre – 2 novembre : Jubilé du Monde Éducatif

16 novembre : Jubilé des Pauvres

22 – 23 novembre : Jubilé des Chœurs et des Chorales

14 décembre : Jubilé des Détenus

28 décembre : clôture du Jubilé

Ce calendrier va vous permettre de suivre, événement après événement, chaque intention de prière de l'Église tout au long de l'année sainte 2025.

Ainsi, vous pouvez unir à chaque Jubilé en priant pour les personnes concernées... Et pour les personnes qui ne se sentent peut-être pas assez concernées.

« Nous devons "déborder d'espérance" (cf. Rm 15, 13) » ! (n°18)



**« Ne suis-je pas ici,
moi qui suis ta mère ? »**



Pôle Santé
DIOCÈSE DE BORDEAUX